

The Smell of Us (Larry Clark, 2015)

[...]

La peinture d'une bourgeoisie décadente, très fin-de-siècle est en revanche réussie, comique dans son outrance : du vieil esthète pathétique aux spectateurs d'un défilé privatisé de haute couture qui ressemble surtout à un rituel fétichiste à la *Eyes Wide Shut*, sans parler de l'acmé du film, soulevé par l'incroyable Dominique Frot. La scène est inouïe, immortalisée dans le regard du spectateur, vouée à la postérité tant le choc visuel, sonore et moral est explosif, inénarrable. C'est une revisite par Sade du duo Gollum / Frodon. Les mises en scène des tabous sont hélas étirées jusqu'au grotesque consommé : le rire qui succède au malaise précède aussi l'ennui, et pour finir la nausée. Les paroles mortifères, belles dans une autre situation, dessinent un pont sonore et lie l'immonde fétichiste des pieds à la mère abusive dans une troublante similitude de déraillement androgyne de la voix, avec le préoccupant possessif “*mon*”, qui tend à signifier que Math le “*petit garçon*” est un objet de consommation appropriable par tous. [...]

Extrait de l'article paru [le Carnet de Timothée](#)